

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de L'enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Ammar THELIDJI – LAGHOUAT

Faculté des lettres et des Langues

Département de français LMD



Mémoire pour L'obtentions d'un Master en
Science du langage

Thème

**L'ironie comme stratégie discursive sur les réseaux sociaux
cas de la candidature d'Abdelaziz BOUTEFLIKA**

Présenté par :

- HAZEL Wafa
- BOUDELAA Ahmed Yacine.

Dirigé par :

M. GRARI Abdellah

Membre du jury :

Présidente : M^{me} ZIOUANI Fatima Maître assistant B U.A.T.L

Examinatrice : MME SELT Amel Maître assistant A U.A.T.L

Directeur de recherche : M. GRARI Abdellah Maître assistant A U.A.T.L

Année universitaire 2018/2019

Remerciement

A la fin de ce mémoire , nous tenons à remercier Dieu le tout puissant miséricordieux de nous avoir donné la force pour survivre, ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés. nos vif remerciements vont également à nos parents qui par leur prière et encouragement nous avons pu surmonter tous les obstacles.

Nous voudrions présenter également un grand merci à tout le staff du département de français , à nos enseignants chacun avec son nom.

Un remerciement spécial à M. KANCHA pour sa qualité d'accueil et son aide.

Nous n'oublions certainement pas de remercier et d'exprimer notre gratitude à M. GRARI Abdellah pour sa bienveillance et son écoute .

La table des matières :

- Remerciement	1
- Introduction générale	2
- Partie 1 : Considération théoriques	4
chapitre 1 : les réseaux sociaux	
contexte général.....	05
L'utilité des réseaux sociaux en matière de sociabilité.....	06
Les réseaux sociaux bénéfiques ou non pour la sociabilité ?.....	07
Le monde du travail et les réseaux sociaux.....	08
Comment les réseaux sociaux se font-ils connaître ?.....	10
Chapitre II L'ironie	
Domaine de la recherche.....	15
- L'analyse du discours	15
- Concepts méthodologiques.....	16
-1.Le discours.....	16
-1.1.Discours Vs Phrase.....	16
-1.2.Discours Vs Parole	16
-1.3.Discours Vs Texte.....	16
-1.4Discours Vs Langue	16
-1.5Discours Vs Enoncé	16
-2.Le discours médiatique.....	17
-2.1Les réseaux sociaux comme porte-parole des réalités politiques et sociales.....	18
-2.1.1.Le commentaire.....	19
- Le commentaire humoristique	19
-3.L'ironie	20
-3.1. Origine de terme.....	20
-3.2.Ironie et essor de la linguistique au XXème siècle.....	21
-3.3.Définition de l'ironie.....	22
-3.3.2.Définitions générale.....	23
-3.3.1. Définitions spécialisé	23

-3.4.Conception rhétorique.....	24
-3.5.Conception pragmatique de l’ironie	25
-3.5.1.Les lois du discours.....	25
a-La loi d’informativité.....	25
b- La loi d’exhaustivité	25
c-La loi de pertinence.....	25
d-a loi de sincérité.....	25
3.5.2.Implication conversationnelle de H.B.Grice.....	26
3.5.3.Modèles théorique permettant de cerner le fonctionnement de l’énonciation ironiques	27
-Ironie et actes de langages	27
3.5.4.L’approche pragmatique.....	27
3.5.5.Fonctions de l’ironie	27
4.Conception polyphonique de l’ironie.....	29
4.1.La perspective Bakhtinienne.....	29
5.Conception argumentative de l’ironi.....	29
5.1.Ironie comme principe d’opposition ou de contradiction sémantique	29
6.Les formes de l’ironie.....	30
6.1.Ironie situationnelle	30
6.2 Ironie socratique.....	30
6.3.Ironie romantique.....	30
6.4Ironie dramatique.....	30
7.Outils linguistiques pour l’analyse ironique	30
7.1. Les non verbaux.....	31
7.1.1. Les signes typographiques.....	31
a- Le point d’exclamation.....	31
b- Les points des suspension	31
c- Les guillemets.....	31
7.1.2.Le contexte	31
7.2.1.Les verbaux	32
7.2.1.L’hyperbole	32

a- L'hyperbole du positif.....	32
b- L'hyperbole du négatif.....	32
c-Modalisation.....	32
7.2.2. L'hétérogénéité linguistique	32
7.2.3. L'implicite.....	32
a- Le présupposé.....	32
b- Le sous-entendu.....	32
c-L'allusion.....	32
d-La modalité interrogative.....	32
7.2.4.l'intonation	33
7.2.5. Les ruptures de ton.....	33
7.3.Procédés descriptifs.....	33
7.3.1.Le paradoxe.....	33
7.3.2. l'absurde.....	33
7.3.3. L'insolite.....	33
-Connivence ludique.....	33
-Connivence critique.....	33
-Connivence cynique.....	33
-Connivence de dérision.....	33
8. Les circonstances de l'énonciation ironique.....	34
1- Données linguistiques	34
2-Données paralinguistiques.....	34
3-Donnés encyclopédiques.....	34
4-Données discursives	34
-Conclusion partielle	34
-Partie 2 : Cadre pratique de la recherche	35
-Introduction partielle	35

Chapitre 1 : étude du corpus

-Le choix du corpus.....	36
-L'étude des signaux du fonctionnement ironique.....	36

-Identification des signaux typographiques	38
-Commentaire.....	39
1- Les points de suspension.....	39
2- Le point d'exclamation	39
3- Les guillemets.....	39
-Identification des signaux verbaux de l'ironie	39
-Commentaire	39
-Analyse et interprétation des énoncés	41
1- Analyse de l'énoncé 1	41
2- Analyse de l'énoncé 2	42
3- Analyse de l'énoncé 3.....	42
4- Analyse de l'énoncé 4.....	43
5- Analyse de l'énoncé 5.....	43
6- Analyse de l'énoncé 6	44
7- Analyse de l'énoncé 7.....	45
8- Analyse de l'énoncé 8.....	45
9- Analyse de l'énoncé 9	45
10- Analyse de l'énoncé 10	45
-Résultats d'analyse	47
-Interprétation des résultats	47
-Conclusion	49
-Bibliographie	
-Annexe.....	

**INTRODUCTION
GENERALE**

Introduction Générale

« L'ironie est une stratégie discursive comme une autre au service des relations de persuasion et de séduction entre les êtres communicants » (Charaudeau, 2001).

L'énoncé ironique s'inscrit de façon générale et quelle que soit la situation matérielle de sa profération dans une situation dont la visée dominante est de servir le locuteur qui blâme la cible de son argumentation en feignant de la louer; En effet le locuteur prend une position offensive et par l'ironie ,il attaque, agresse et vise une cible car l'époque contemporaine est marquée par un conflit idéologique où les locuteurs mettent en scène la conception de l'ironie comme une arme utilisée pour défendre leurs propres visions sur des phénomènes sociaux , politiques , économiques ou culturels.

Dans notre mémoire de fin d'étude nous allons tenter d'aborder l'ironie d'un point de vue rhétorique et communicationnel , c'est-à-dire dans une visée d'influence comme le conçoit Patrick Charaudeau : *«communiquer c'est qu'on le veuille ou non influencer l'autre en usant de stratégies»* (1995).. Il précise à ce sujet que : *« Le principe d'influence [...] pose donc que tout sujet produisant un acte de langage vise à atteindre son partenaire, soit pour le faire agir, soit pour orienter sa pensée, soit pour l'émouvoir. Cela l'amènera à mettre en place des stratégies. Ces stratégies dépendront des hypothèses que chaque partenaire fera sur l'autre. A priori, il peut percevoir (il ne s'agit que d'images) celui-ci comme favorable défavorable ou indifférent à son projet d'influence, et selon le cas, il choisira de l'atteindre en essayant de le séduire ou de le convaincre. »* Nous concevons de ce fait l'ironie comme un acte de langage ayant une visée illocutoire : *«L'ironie est un trope ayant une valeur illocutoire bien caractérisée [...] : ironiser, c'est toujours d'une certaine manière railler, disqualifier, tourner en dérision, se moquer de quelqu'un ou de quelque chose»* (Orecchioni, 1980 : 119)

En s'appuyant sur ces visions, nous présenterons une étude analytique du sens ironique dans le discours médiatique et plus précisément sur les réseaux sociaux après avoir remarqué l'usage exagéré de l'ironie pour parler de la candidature d'Abdelaziz BOUTEFLIKA. Ainsi nous insisterons sur la dimension stratégique de l'ironie qui suppose un programme d'interprétations particulier , notamment les énoncés produits sur les médias qui double le sens d'une perspective critique facilitant son exploitation dans contexte politique où le recours à cette stratégie projette le sens vers des enjeux d'ordre idéologique et politique . Ceci nous amène à poser les questions suivantes:

-Comment se manifeste l'ironie sur les réseaux sociaux?

-L'ironie est-elle une stratégie utilisée par les internautes pour dénoncer leur opinion politique?

Introduction Générale

-De cette problématique découlent les hypothèses suivantes:

-L'ironie se manifesterait sous forme rhétorique (hyperbole/caricature).

-L'ironie pourrait être utilisée comme un discours social .

Nous voulons par ce travail mettre l'accent sur les manifestations du sens ironique sur les réseaux sociaux ; ainsi notre objectif est d'expliquer comment l'ironie peut bien servir le dévoilement des réalités sociales et politiques pour atteindre notre objectif une méthodologie s'impose ; nous allons utiliser une méthode analytique basée sur des échanges et des commentaires des utilisateurs des réseaux sociaux aussi une approche thématique pour trouver le réseau des significations liées à la notion d'ironie.

En ce sens ,notre travail sera divisé en deux parties. Une partie théorique contiendra un chapitre détaillé. Dans ce dernier nous aborderons la notion d'ironie son évolution tout en évoquant les diverses définitions conceptuelles de ce phénomène ses types et ses signaux ; la seconde partie sera consacrée à la pratique ou nous tenterons d'analyser notre corpus ,cette analyse porte principalement sur l'étude des moyens et des outils permettant de comprendre le fonctionnement ironique.

Nous achèverons notre travail par une conclusion dans laquelle nous ferons ressortir les résultats d'analyse à fin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE – 1

Considération théorique

Partie 1: Considérations théoriques

Introduction partielle:

La partie théorique sera construite dans deux chapitres; le premier traitera le pouvoir argumentatif que peut avoir un réseau social sur l'opinion publique ; le second chapitre contiendra des points élémentaires ; étant donné que notre thème s'inscrit dans le champs de l'analyse de discours où nous sommes face à un discours médiatique nous commencerons alors par la notion du discours . puis la notion d'ironie tout en évoquant la conception de Cathrine KERBRAT Orecchioni, ainsi d'autres conceptions qui font de l'ironie un phénomène qui mérite l'intérêt des chercheurs, nous allons voir ça d'un point de vue rhétorique, pragmatique , polyphonique et argumentatif.

Dans la suite du chapitre , nous aborderons les signaux aidant l'interlocuteur à saisir le fonctionnement ironique dans une communication médiatique comme les réseaux sociaux; nous avons adopté une approche rhétorique et pour ce faire nous allons faire appel à des théories que nous estimons être convenables.

contexte général :

Le monde aujourd'hui est devenu comme un petit village grâce aux réseaux sociaux qui partagent beaucoup d'avantages au niveau de communication dans le monde entier soit au niveau d'information , internet a consacré la montée en puissance des réseaux sociaux , devenus pour certains de véritables medias sociaux, qui permettent aux internautes et au professionnels de créer une page profil et de partager des informations dans tous les domaines comme des photos et vidéos avec leur réseau. Des espaces de partage qui se distinguent par leur utilité (personnel, professionnel, rencontres..)

Dans un monde qui s'élargit de plus en plus vite et où les interactions entre les personnes éloignées les unes des autres sont indispensables, il a fallu mettre en place ces réseaux qui permettent de communiquer plus facilement et surtout avec des individus qui partagent des points communs afin de créer des communautés.

Découverte et développement des réseaux sociaux sur Internet :

Les réseaux sociaux sur internet ont été découverts aux États-Unis en 1995 avec l'apparition du premier réseau social apparu sur Internet par Randy, il s'agissait d'un service de réseautage social appelé Classmates. Cependant ils n'ont été connus par tous les continents qu'en 2004. Les réseaux sociaux se sont développés sur Internet à partir du début du XXIème siècle suite à l'apparition des nouvelles technologies numériques. L'Internet a révolutionné le monde des ordinateurs et des communications comme rien d'autre auparavant. L'Internet est à la fois une capacité de diffusion dans le monde entier, un mécanisme de distribution de l'information et un moyen de collaboration et d'interaction entre les individus et leurs ordinateurs, peu importe l'emplacement géographique.

1997-2001 : Les réseaux sociaux foisonnent

Les réseaux sociaux à destination des communautés commencèrent à permettre des combinaisons variées de profils et la publication de réseaux d'amis. AsianAvenue (communauté asiatique), BlackPlanet (communauté noire) et MiGente (communauté latino) permettant aux utilisateurs de créer des profils personnels, professionnels ou de faire des rencontres amoureuses.

Ensuite une nouvelle vague est apparue tournée vers le développement de réseaux d'affaires avec le lancement de Ryze.com en 2001. Ce réseau ne connut pas de succès,

c'est LinkedIn qui devint un solide réseau d'affaires et un réseau professionnel demeurant très actif aujourd'hui.

2002-2003: Les réseaux sociaux deviennent le premier courant sur le Web

A cette époque, le développement des réseaux sociaux peut apparaître comme une réponse au contexte morose de «l'explosion de la Bulle Internet» se traduisant par l'effondrement de nombreuses sociétés Internet (start-up) après une période de spéculation boursière intense.

A partir de 2003, la création de nombreux sites de réseaux sociaux a donné lieu à l'emploi du terme YASNS : «YetAnother Social Networking Service» («encore un autre réseau social»).

L'utilité des réseaux sociaux en matière de sociabilité

Les réseaux sociaux ont une place importante dans notre société actuelle, et dans nos relations avec les autres.

Tout d'abord une définition sur la sociabilité pour éclaircir le sujet : La sociabilité est une notion qui appartient à la sociologie, c'est l'ensemble des relations sociales vécues, qui relient les individus entre eux par des liens interpersonnels et/ou de groupe. La sociabilité c'est donc " l'aptitude à vivre en société".

Les réseaux sociaux incluent la notion de sociabilité, celle-ci joue un rôle important dans la constitution d'un réseau social car les activités amicales, familiales ou professionnelles, favorisent la rencontre et l'échange, et ainsi l'extension d'un réseau personnel.

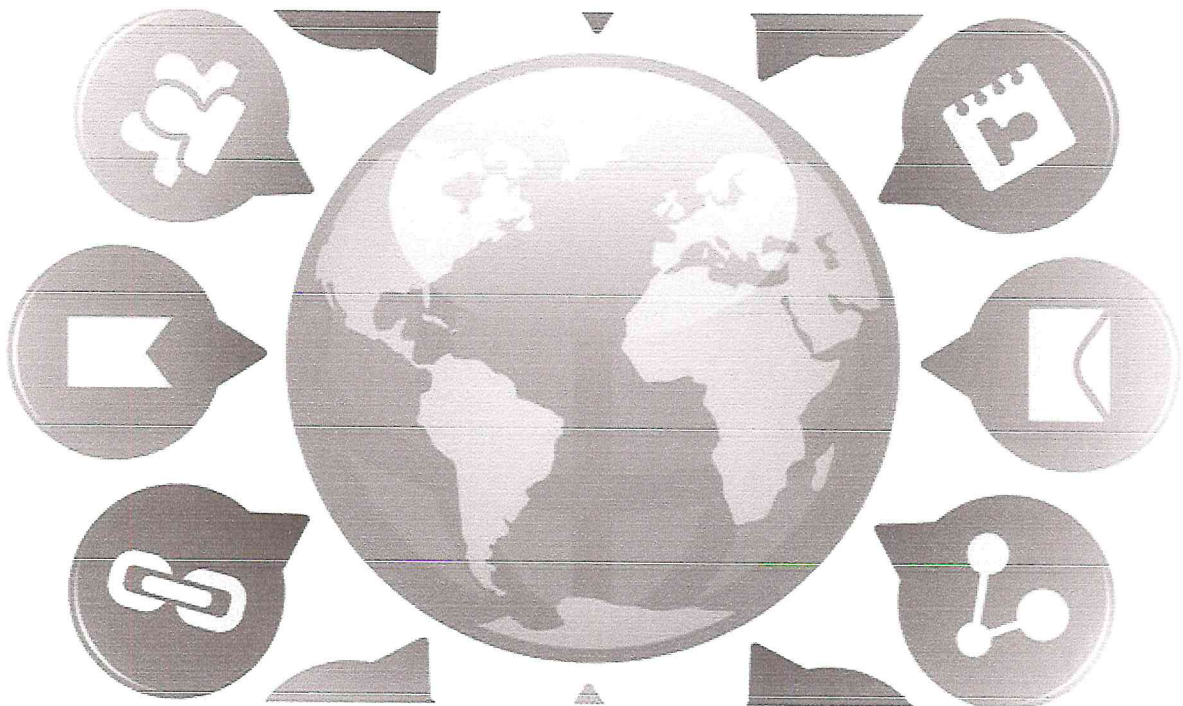
Les réseaux sociaux, bien utilisés, peuvent être très pratiques. En effet ils présentent de nombreux avantages :

- Ils permettent de rester disponible sur de nombreux tableaux comme avec : la famille, les amis (qu'ils soient anciens ou nouveaux), les clients (dans le milieu professionnel ou même au sein d'une même entreprise) ainsi que les fans (pour les différentes célébrités) etc ... Ce sont des outils idéaux pour envoyer des messages, partager ses idées à une grande communauté de personnes appelée parfois "amis" *sur certains réseaux sociaux comme Facebook.*

- L'internaute a la possibilité de partager à tout instant n'importe quel contenu. La diffusion de l'information est quasi-gratuite. Les réseaux sociaux donnent l'opportunité à l'internaute d'avoir un rôle actif, il peut ainsi relayer certaines informations via un blog, un commentaire ou même un vote (sondage en ligne).

- Ainsi ce sont des moyens rapides qui permettent d'avoir un retour (exemple une publication ou une question posée sur un blog d'informations) un avis sur une idée, un produit ou même partager une opinion sur des faits de sociétés. Et ceux-ci sont le plus souvent gratuits.
- Il est aussi possible de faire des rencontres plus intimes avec l'apparition de sites de rencontres.
- De plus le pluralisme des réseaux sociaux permet de satisfaire un grand nombre de personnes.

Les réseaux sociaux sont des moyens modernes de communication, de partage et d'expression.



Les réseaux sociaux permettent de large utilités

Les réseaux sociaux bénéfiques ou non pour la sociabilité ?

Les réseaux sociaux ont pour but de renforcer la sociabilité chez leurs utilisateurs mais ils peuvent devenir des pièges quand ces utilisateurs confondent le réel avec le virtuel.

La vie réelle ne doit pas devenir une vie virtuelle, les réseaux sociaux doivent rester des supports pour s'exprimer d'une certaine manière. Mais en aucun cas, devenir

un outil qui renferme les gens sur eux-même, les gardant prisonniers d'une vie non ancrée dans le réel, qu'ils se sont créés par l'intermédiaire des réseaux sociaux.

Les utilisateurs ne doivent pas devenir dépendants de leur réseaux sociaux. Pour se faire entendre et mener leur vie sociale, ceux-ci doivent rester de simples outils et ne pas prendre totalement possession leur vie.

Il faut donc prendre en compte également, que les utilisateurs peuvent avoir des amis de la vie réelle qu'ils connaissent vraiment et d'autres qu'ils ne connaissent que de vue ou par d'autres amis. Ou même il est possible qu'ils appartiennent au même lycée (pour les adolescents) et qu'ils soient "amis" pour cette raison sur leur réseaux sociaux ..

La sociabilité par les réseaux varie aussi selon l'âge des utilisateurs. Mais il faut savoir que la majorité des problèmes concernant la sociabilisation par les réseaux touchent le plus souvent les adolescents. Sûrement dû au fait que la période de la jeunesse est le plus souvent une période de sociabilité intense, et où les études et les loisirs occupent une grande place.

C'est pourquoi l'adulte fait souvent, plus attention, car son entrée dans la vie active, est pour lui l'occasion de changer ou de modifier son réseau social. Avec l'intégration à d'autres formes de sociabilité comme celle du travail, ou familial avec l'installation d'une vie commune et peut-être même d'une naissance etc... Cela entraîne un recentrage sur ses priorités.

Carmen, chanson de Stromae qui illustre parfaitement les dangers de sociabilité virtuelle des réseaux sociaux

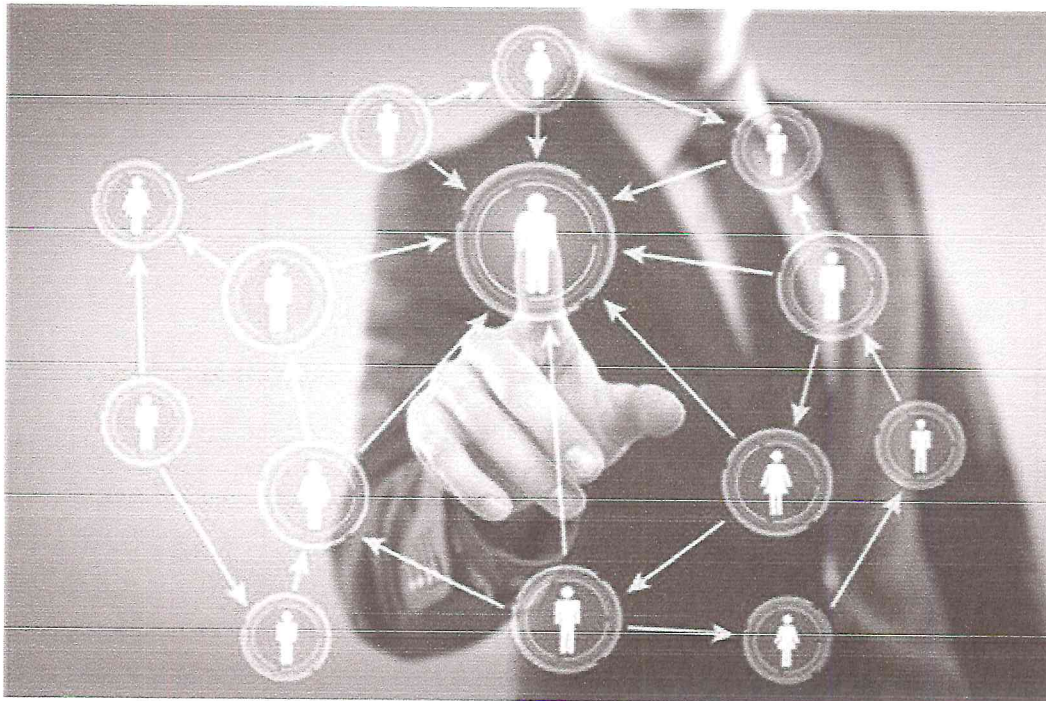
Le monde du travail et les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont des sources précieuses d'informations pour les candidats et leurs futurs employeurs. Par exemple, sur les sites de certaines entreprises on peut y trouver des annonces quand celles-ci offrent un ou plusieurs emplois.

Ou encore, il existe des sites spécifiques exclusivement consacrés à la recherche d'un emploi. Ce qui fait qu'ils en existent des centaines par pays par catégories. Le réseau social d'un individu tient un rôle prépondérant dans son insertion sur le marché du travail. En effet, les réseaux sociaux sont des canaux de circulation d'informations qui permettent ainsi d'accéder à des postes professionnels.

Les réseaux sociaux comme Viadeo ou LinkedIn sont des plateformes qui permettent d'optimiser les chances de trouver du travail en mettant l'utilisateur en ligne avec un réseau de contacts professionnels qui correspondent à son profil. L'intérêt principal est de connaître en temps réel l'évolution professionnelle des utilisateurs et d'indiquer en retour sa propre évolution professionnelle.

Ces réseaux sociaux sont virtuels, cependant, ils peuvent permettre à certaines personnes de se rencontrer réellement, de poursuivre leur échange dans la vraie vie. Ce sont des outils d'information pour faciliter la recherche de contacts et de potentielles rencontres. Les relations entre les individus s'effectuent entre autre par l'intermédiaire du réseau en question. L'interaction est inévitable, le but est de communiquer avec les autres internautes, car ceux-ci peuvent donner de multiples pistes d'emplois potentiels, "le principe du bouche à oreilles" mais par le biais d'internet. Par ces rencontres au sein de ces réseaux sociaux, peuvent alors s'organiser des entrevues entre professionnels.



Le monde du travail utilise de plus en plus les réseaux sociaux pour différentes fonctions

Comment les réseaux sociaux se font-ils connaître ?

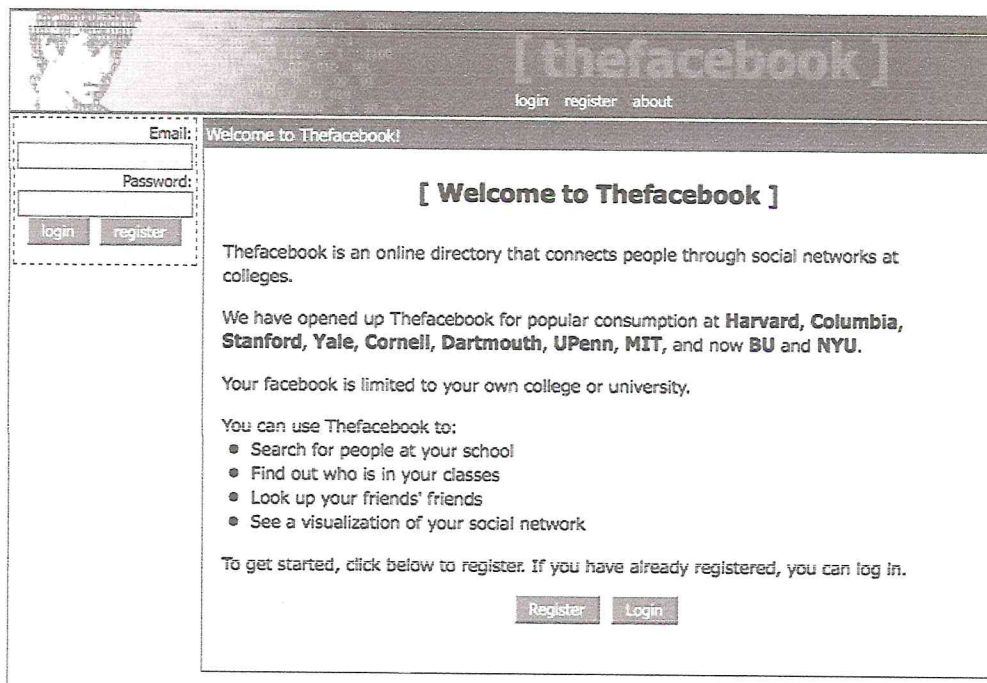
(Illustration avec Twitter et Facebook)

Facebook :

Le 28 octobre 2003 un étudiant de Harvard Mark Zuckerberg lance "Facemash" qui deviendra plus tard Facebook. Facemash était en quelque sorte un test qui consistait à prendre deux photos d'étudiantes de Harvard et proposait de voter pour une des deux. En seulement, deux petites heures, la fréquentation du site explose, mais celui-ci est fermé par l'administration de l'école car il enfreint un certain nombre de règles du campus.

Cet essai prouve à Zuckerberg le fort potentiel que pourrait avoir ce genre de site. Pour lui, il est "*Lereflet de la vie réelle où les internautes usent de leur véritable identité*".

Quelques mois plus tard, le 4 février 2004, il lance une version améliorée de Facemash nommée " Thefacebook " avec l'aide de collaborateurs, qui cette fois, est accessible avec l'adresse Thefacebook.com. Mais l'inscription n'est possible que sur invitation, et réservée aux étudiants de Harvard. Ils obtiennent un grand succès. En effet, en moins de un mois, la moitié des étudiants du premier cycle sont tous inscrits.



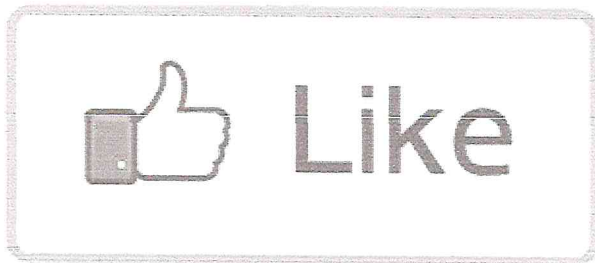
La première version de Facebook, à l'époque thefacebook

En début 2005, Thefacebook est apparu dans la plupart des universités des USA et du Canada et dans certaines écoles. Thefacebook affiche plus de 1 millions d'utilisateurs.

Vers août 2005, Thefacebook change de nom et devient Facebook et il est maintenant disponible pour les lycées et quelque grande entreprise comme Apple et Microsoft. Et devient donc possible de poster aussi des photos.

En 2008, la version française est lancée et la possibilité de "chat" est ajoutée, ce qui marque le déclin des services des messageries instantanées.

En 2009, Facebook se dote de la fonction "J'aime".



Outil pour montrer son intérêt, son adhérence ou son affection pour un statut, une photo,...

Facebook débute comme réseau social universitaire, "le bouche à oreille" à fait croître le nombre de demandeurs. Le réseau social peut donc évoluer et proposer plus de possibilités.

Twitter :

L'idée de Twitter a été imaginée lors d'une session de "brainstorming" au sein de la société Odeo, un service gratuit de diffusion de podcasting. En 2006, Jack Dorsey a imaginé un système qui permettrait aux utilisateurs de décrire ce qu'ils sont en train de faire sur le moment et de pouvoir le partager via SMS. Mais c'est lors du "south by southwest" de 2007, un festival de musique, films, richmedia, qui a lieu tous les ans aux Etat-Unis, que Twitter a su réellement captiver les foules et créer un véritable engouement.

Lors de ce festival, l'utilisation de Twitter est passée de 20 000 tweets par jours à plus de 60 000. Des intervenants parlèrent de Twitter lors des conférences, puis vint le tour des bloggers... La réception du public autour de Twitter fut extrêmement positive. Cette année-là, Twitter reçut le prix South by Southwest Web Award dans la catégorie blog.

Twitter naît de l'union de quatre personnes : Evan Williams, Noah Glass commence à diriger le projet, Christopher Stone travaille sur le design, alors que Jack Dorsey élabore le programme. En mars 2006, Jack Dorsey publie le premier tweet : "just setting up mytwtr".



Présentation rapide du réseau social Twitter

La Chine : une exception

La Chine en effet applique une grande et étendue politique de censure sur internet aidé par certains facteurs comme le fait qu'elle possède ses propres réseaux sociaux interne, les internautes n'ont donc pas accès aux réseaux sociaux Occidentaux. Ainsi il y a plus de 600 millions d'internautes, dont environ 90% sont connectés à un des nombreux réseaux sociaux du pays.

Cette censure d'internet est conduite par le biais de lois qui mettent en application plus de 60 réglementations.

Celles-ci sont mises en place et orchestrées par « les fournisseurs d'internet » des entreprises et des organisations contrôlées par les gouvernements provinciaux. Ce système de contrôle d'internet est considéré aujourd'hui comme le plus avancé et étendu que dans n'importe quel autres pays du monde..

Les autorités gouvernementales ne bloquent pas uniquement le contenu de certains sites mais celles-ci sont aussi capables de surveiller l'accès à internet de chacun de leurs internautes.

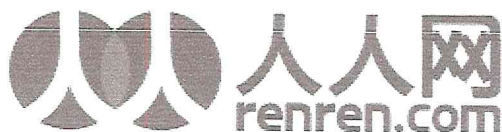
En matière de Réseaux sociaux la Chine a choisi d'avoir un contrôle total sur les publications de ses internautes et à été jusqu'à créer son propre univers pour maintenir ce contrôle comme par exemple « Renren » qui est l'équivalent de Facebook.

Page de couverture du réseau social Renren

Xiaonei alias Renren a été créé en décembre 2005 par des étudiants de l'université de Tsinghua, une des plus prestigieuses de la République populaire de Chine.

En octobre 2006, "Xiaonei.com" fut racheté par l'Oak Pacific Interactive (OPI), une organisation internet chinoise qui avait déjà créé un site social le « 5Q ». Le 30 avril 2008, la Softbank qui est une banque d'investissement japonaise acheta 14 % des actions de l'OPI pour un montant total de 10 milliards de Yen.

Le 4 mai 2011, ce réseau social de 160 millions de membres entre en bourse à New York dans une opération à 734 millions de dollars.



Logo du réseau social chinois "Renren"

A Savoir

L'utilisation des réseaux sociaux dans le monde est très inégale et est souvent liée au niveau de développement des pays mais aussi aux écarts de capital au sein d'une même région.

En effet il s'est formé un écart entre ceux qui utilisent les technologies de l'information et ceux qui ne peuvent pas accéder à ces équipements ou qui manque de compétences pour les utiliser.

Cet écart montre la séparation entre les cultures présentes sur la toile. Ces écarts s'expliquent aussi au niveau du prix, par exemple, en 2011 le prix dans environ 39 pays pauvres d'une connexion à haut débit pour internet fixe correspondait à la moitié d'un salaire moyen par mois de ces pays.

Domaine de la recherche :

.L'analyse du discours:

Le champ de l'analyse du discours s'est apparu dans les années 60 comme un carrefour de divers domaines des sciences humaines et sociales qui partagent l'idée d'étudier la langue comme un système clos devant être étudié en lui-même et pour lui-même; l'évolution du champ de l'analyse du discours était au milieu des différentes tendances .

En 1909 Charles Bally fait une exposition des principes de la linguistique de la parole , ce travail était accompli par l'école des formalistes russes , qui parlait des énoncés en situation réelle . ce n'est qu'au 1928 que Vladimir Propp s'intéresse aux textes pour faire ses recherches sur les structures narratives de la littérature orale ou écrite.¹

Dans ce cas ,Dominique Maingueneau résume que :" *l'école des formalistes russe prépare la prise en considération par la linguistique de ce qu'on appelle le discours*"².

En 1952 et aux Etats-Unis , il y avait le linguiste Harris , qui prend en considération l'étude des structures linguistiques qui dépassent le cadre de la phrase .En ce sens Dominique Maingueneau affirme que Harris : " *Il est le premier linguiste à entendre directement les procédures utilisées pour l'analyse des unités de la langue à des unités dépassant le cadre de la phrase*"³

Dans les années 50 , ils apparaissaient des questions sur l'origine de ou la constitution de l'analyse du discours ,jusqu'à l'arrivé des années 60 où il y avait lieu à des approches différentes d'analyse du discours qui s'intéressent à décrire des situations concrètes . son objectif était la précision du langage dans la vie sociale en dégageant l'ensemble des normes des interactions dans des sociétés données.

En effet l'analyse du discours s'articule autour de la dimension sociales et historique ou l'accent est mis sur l'articulation du langage et du contexte et sur l'activité du locuteur qui est considéré comme un acteur sociohistorique agissant par le langage .

¹ https://academia.edu/27111315/dominique_maingueneau_et_l'analyse_du_discours

² Ibid.

³ Ibid.

Le postulat de base dans l'analyse du discours est bien évidemment le discours qui comprend l'unité de base exprimant l'énoncé en situation . A cet état , l'analyse du discours peut se définir comme l'étude et l'analyse des énoncés dans leur situation d'énonciation.⁴

L'étude du discours ouvre la porte devant une diversité de disciplines qui traitent le discours sous un prisme particulier : l'ethnographie de la communication de J.Hymes, la sociolinguistique de W.Labov , la polyphonie , la sémiotique ,l'argumentation ,et la pragmatique etc⁵

.Concepts méthodologiques :

1.Le discours

Pour Pierre Patrick Haillet¹(maitre de conférences en linguistique générale à l'Université de Cergy-Pontoise(en 2002) le discours est une suite sonore associée au sens et présentant la double articulation (le langage humain).

Le terme discours est pour certains linguistes le point d'accord de la langue qu'est abstraites et de sa concrétisation en contexte . Dominique Maingueneau intervient en ce sens pour tirer des maintes définitions dont l'objet primordial est l'étude de la notion du discours dans des différentes directions sous la forme d'une série d'opposition

1.1.Discours Vs Phrase: le discours se distingue de la phrase dans la mesure ou le discours se définit comme une succession de phrases(Harris,1952).

1.2 Discours Vs Parole : la parole une notion en plus d'être plus exclusivement liée à celle du système représente la production individuelle alors que le discours renvoie à l'articulation des productions langagières (individuelles ou non).(Saussure,1916)

En résumé la parole n'est qu'une partie du discours.

1.3.Discours Vs Texte:

1_ Le discours peut être oral ou écrit alors que le texte est une notion exclusivement lié au support écrit .

2_ Le discours peut être l'équivalent d'un ou plusieurs textes.⁶

⁴ . Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.htm

1.4.Discours Vs Langue: On peut revenir à la dichotomie saussurienne d'établir un rapprochement entre discours/parole (parole/discours/langue). En plus la langue en tant que système conventionnel partagé par une communauté linguistique s'oppose au discours considéré comme usage restreint de ce système.⁷

1.5.Discours Vs Enoncé : Le discours se définit comme une succession d'énoncés

Ayant défini le concept de discours , nous allons nous focaliser aux genre de discours: "*l'analyse du discours accorde un rôle clé aux genres de discours qui ne sont pas considérés comme des types de texte, dans une perspective taxinomique , mais comme des dispositifs de communication , de nature à la fois sociale et linguistique*" (Maingueneau,2005).

Etant donné que notre corpus appartient au discours médiatique (les réseaux sociaux comme source d'information) nous allons nous intéresser à celui-ci.

2.Le discours médiatique:

L'analyse du discours vise primordialement la classification des discours produits dans la société . Notre intérêt porte sur le discours médiatique , pour l'approcher à bon escient on se réfère à Patrick Charaudeau qui définit le discours médiatique comme une source d'informations au service de l'opinion publique et de la citoyenneté en l'informant sur les événements qui se produisent dans l'espace public cela veut dire que la communication médiatique répond initialement à une exigence politique visant l'organisation d "un espace public" de discussion des intérêts généraux et privés , notre corpus s'appuie sur l'un des médias qui se considèrent comme fortement interactifs c'est l'internet et plus précisément les commentaires qui se font sur les réseaux sociaux où ces derniers partagent beaucoup d'avantages soit au niveau de communication dans le monde entier soit au niveau d'information , internet a consacré la montée en puissance des réseaux sociaux , devenus pour certains de véritables medias sociaux, qui permettent aux internautes et au professionnels de crée une page profil et de partager des informations dans tous les domaines comme des photos et vidéos avec leur réseau. Des espaces de partage qui se distinguent par leur utilité (personnel, professionnel, rencontres..) Dans un monde qui s'élargit de plus en plus vite et les interactions entre les personnes éloignées les unes des autres sont indispensables, il a fallu mettre en place

⁷ (https://www.fabula.org/actualité/langue-et-discours_43412.php)

ces réseaux qui permettent de communiquer plus facilement et surtout avec des individus qui partagent des points communs afin de créer des communautés.⁸

2.1. Les réseaux sociaux comme porte parole des réalités politiques et sociales:

. Les réseaux sociaux font aujourd'hui partie de nos habitudes quotidiennes où les internautes trouvent tout et donnent leurs avis sur tout. En effet et grâce au Web 2.0 tout le monde peut communiquer sur internet qui est sans doute le média le plus franc qui existe. Les gens s'expriment librement sur la toile , leur écran agit comme un bouclier protecteur. Dans ce contexte nous parlons surtout d'" une liberté d'expression" qui touche beaucoup plus au domaine politique. Internet a fait son entrée en politique dans les années 1990 , cet outil est considéré comme indispensable à la pratique et à la modernisation de la communication politique.⁹

Les réseaux sociaux auraient joué un rôle crucial dans différents événements internationaux qui ont marqué le champs des sciences sociales et politiques, allant de la campagne électorale de BARAK Obama en 2008 où de nouvelles tendances dans l'usage du Web ont émergé jusqu'aux soulèvements populaires du printemps arabe en 2011. Ces événements ont alimenté l'intérêt porté à la manière dont les réseaux sociaux pourraient affecter la participation à la vie politique. Les acteurs politiques ont tenté grâce à ces nouveaux moyens et ces nouvelles technologies de réduire l'écart qui existe entre les citoyens et la politique , en essayant d'accroître la mobilisation de ces derniers et d'augmenter ainsi leur implication politique grâce en partie aux potentialités des applications du Web qui se traduisent par la favorisation de la participation des citoyens en leur permettant l'interaction , la collaboration et l'engagement de manière générale. Bref, les réseaux sociaux représentent et surtout à nos jours une source d'informations , d'avis des internautes et de commentaires du public , ces derniers constituent l'unité de base de notre recherche.¹⁰

⁸ www.patrick-charaudeau.com/Une-ethique-du-discours-mediatique.html

⁹ <https://journals.opendition.org//aad/1008?lang=en>.

¹⁰ *ibid*

2.1.1.le commentaire:

Selon Yves Agnes (2015:314) le commentaire : "c'est une prise de position, un jugement , une interprétation de l'événement ou la situation qui la sous-tendent , en tout cas une vision personnelle".

A la lumière de cette définition le commentaire exprime donc une opinion personnelle c'est-à-dire que dans le commentaire un traitement particulièrement subjectif de l'information est fait.

-Le commentaire humoristique:

Les réseaux sociaux sont inondés de commentaires humoristiques à double sens qui sont d'ailleurs souvent très engagés. Dans l'analyse des discussions social-média , il est essentiel de bien identifier ces discussions humoristiques et de bien comprendre leur contexte et leur impact , en revanche l'interprétation du commentaire humoristique n'est pas toujours évidente. Les commentaires humoristiques sur les réseaux sociaux sont souvent très courts , ils contiennent parfois des acronymes et ils sont généralement mal écrits, sans oublier l'aspect "conversationnel" des réseaux sociaux. Un commentaire est dépendant de son contexte et pour bien saisir le contexte il faut remonter à l'origine du post , il s'agit d'aller plus loin que la simple compréhension du texte et de comprendre l'environnement discursif dans lequel ce message est exprimé .

L'internaute fait recours aux réseaux sociaux car ils sont une forme de pouvoir incontrôlable où il peut s'exprimer librement . en cette dimension le commentaire humoristique traduit généralement l'indignation, la colère , et l'exaspération du locuteur à l'encontre d'une personnalité dont les propos offusquent. L'ironie est une règle constitutive du commentaire humoristique.

Notre choix se justifie dans le but de cerner le fonctionnement ironique dans un champ communicationnel plus vaste .

3.l'ironie :

3.1.Origine du terme :

Commençant par la source étymologique du terme , le mot ironie vient du grec «eironeia» qui signifiait :«celui qui interroge , qui demande ou se demande»¹¹, le terme « ironie » a vu le jour avec les œuvres d'Aristophane et de Platon au Vème siècle av. J-c comme une attitude, puis avec Aristote qui a immergé et profondément marqué l'histoire du concept d'ironie jusqu'aujourd'hui en définissant négativement l'ironie comme un mode de la plaisanterie. Le texte fondateur de cette approche explicative est sûrement "la Rhétorique d'Aristote" en revanche il y a un paradoxe car la définition de l'ironie dans cet ouvrage est ambiguë.

Ce mot faisait partie de la terminologie de la philosophie avant d'être ancré dans le champ de la rhétorique , lié principalement à la vie et à la parole de Socrate en désignant le jeu dialectique de ce dernier , en ce sens la fin de l'ironie socratique est d'accoucher de la vérité et de confondre les sophistes présentés comme des hypocrites et des beaux parleurs . Mais Aristote en l'incluant dans sa rhétorique lui dénie toute prétention à atteindre la vérité philosophique en tant que fausse humilité.

La notion d'ironie évolue cependant pour être analysée dans son aspect rhétorique. C'est cette approche rhétorique de l'ironie associée alors à la notion d'antiphrase qui prend le dessus dès l'antiquité pour dominer jusqu'au XVIIIème siècle.

Voyons comment les grands théoriciens français du XVIIIème siècle et du XIXème siècle ont abordé cette question .En 1730,dans son *Traité des tropes* ,Dumarsais note que: " *L'ironie est une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit :ainsi les mots dont on se sert dans l'ironie ,ne sont pas pris dans leurs sens propre et littéral(...)*"¹²

En 1830,Fontanier grand successeur de Dumarsais ,écrit dans son *Manuel classique pour l'étude des tropes* :"*l'ironie consiste à dire par une raillerie ,ou plaisante ou sérieuse ,le contraire de ce qu'on pense , ou de ce qu'on veut faire penser . Elle semblerait appartenir plus particulièrement à la gaieté ;mais la colère et le mépris l'emploient aussi quelque fois ,même*

¹¹ARON,Paul,SAINT –JAQUE ,Denis,VIALA,Alain,dictionnaire de littéraire,ED.Presses universitaire de France.Paris.2002,P308

¹²César ChesneauDUMARSAIS ,*Traité des tropes* (1730), Le nouveau commerce, Paris ,1977.

avec avantage ;par conséquent ,elle peut entrer dans le style noble et dans les sujets les plus graves"¹³ .

Les frères schlegel (surtout Friedrich vonschlegel);ou encore Johann Paul Friedrich Richter sont aussi parmi les penseurs qui se sont intéressés pour analyser le concept au tournant du XVIIIème siècle et du XIXème siècle.

3.2. Ironie et essor de la linguistique au XXème siècle :

Le concept d'ironie évolue au cours des siècles suivants dans le domaine de la littérature avec les satiristes anglais et la littérature des lumières en France puis avec les romantiques allemands et de la philosophie dans l'œuvre de Hegel , de kierkegaard ou de Nietzsche.

La linguistique qui se fixe pour but d'étudier et de décrire les mécanismes du langage s'est intéressé à la notion d'ironie dans les années 1960 afin de redéfinir une ironie «verbale», fondée sur le langage quotidien par opposition aux définitions littéraires et philosophiques du concept. La définition classique de l'ironie selon laquelle celle-ci consiste à dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre sert alors de base à la plupart des analyses linguistiques .

Et à partir de la seconde moitié du XXème siècle le renouveau d'une approche plus globale de l'ironie est alors impulsé par l'influence non plus de la philosophie mais de la linguistique qui se développe au cours du siècle. (Elisabeth MALICK DANCAUSA, 2011:49)

3.3.Définition de l'ironie :

3.3.1.Définitions générales:

Le terme d'ironie se manifeste généralement sous forme d'un décalage entre un énoncé explicite et une pensée implicite , autrement dit dire un énoncé qu'est ironique c'est un énoncé qui véhicule deux sens. Un sens évident et premier , et un sens profond , différent voire opposé . l'ironie c'est dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre est la réponse qui vient à l'esprit de la plupart des personnes interrogées ,l'ironie comme synonyme d'antiphrase donc .c'est cette définition que partagent les dictionnaires généralistes.

¹³C.f.PierreFontanier ,Les figures du discours(1821),Flammarion,Paris,1977
Introduction de Gérard Genette, p7.

Le Larousse par exemple nous propose la définition suivante: "*manière de railler en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit*".¹⁴

Un autre dictionnaire qui est le petit Robert nous définit l'ironie comme: "*manière de se moquer en disant le contraire de ce que l'on veut faire entendre*"¹⁵

Selon le dictionnaire de critique littéraire l'ironie se définit comme :«*une figure de pensée, qui consiste à dire le contraire de ce que l'on veut dire . l'ironie n'est décelable que dans un décalage entre ce qui dit et la situation qui est visée, et à laquelle les paroles ne s'adaptent pas . Elle suppose , pour être perçue, la connaissance des normes de celui qui l'utilise . l'ironie qui crée souvent un effet comique , une visée critique et les grands ironistes , comme la Bruyère ou Voltaire , se sont attaqués aux défauts de l'homme ou de la société. C'est une arme précieuse dans l'argumentation en particulier polémique, ou elle se rattache souvent à l'argumentation par l'absurde*». ¹⁶

A la lumière de cette dernière définition , l'ironie peut être considérée comme une arme de combat contre des phénomènes sociaux , ce sens ironique provoque une méthode de persuasion plus efficace et expressive .

¹⁴<https://www.Larousse.fr/dictionnaires/français/ironie/44252>.

¹⁵Le petit Robert, Paris,2000.

¹⁶(OELLE, Gardes, Tamines& HUBERT, Marie, Claude, Dictionnaires de critiques littéraires, Armand colin 103

3.3.2 Définitions spécialisées:

Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni :«*l'ironie consiste à associer par deux signifiés à un même signifiant , un signifié littéral manifesté et un signifié intentionnel suggéré*»¹⁷

Dans cette définition il apparaît clairement que Catherine Kerbrat-Orecchioni privilégie une approche structuraliste du phénomène étudié au niveau de la proposition.

Selon MAINGUENEAU (2003:p97) :"*l'ironie consisterait à dire par une raillerie ou plaisante ou sérieuse le contraire de ce qu'on pense, ou de ce qu'on veut faire penser*"

Dans cette définition l'auteur met en œuvre ce décalage existant entre le dire et le vouloir dire.

D'après Sperber et Wilson(1978) et du point de vue de la production de l'énoncé ironique , le locuteur mentionne une proposition de façon à manifester qu'il n'y adhère pas (par exemple parce qu'elle manque de vérité ou de pertinence). Du point de vue du récepteur , comprendre l'énoncé ironique c'est à la fois reconnaître qu'il s'agit d'un écho et comprendre l'attitude du locuteur vis-à-vis de la proposition mentionnée. Ces deux chercheurs sont les premiers dans la recherche occidentale récente à remettre en lien l'ironie avec le phénomène de l'écho aux mots de l'autre en définissant l'ironie comme une reprise en écho d'un énoncé que le locuteur désapprouve. Ducrot conserve l'idée de reprise en écho mais en revanche il insiste pour dire que cette pensée n'est pas seulement présentée mais doit être assumée pour que l'ironie fonctionne. Ducrot résume donc sa vision en ces termes :"*Dire qu'(un énoncé) est ironique c'est dire entre autres choses ,qu'il faut pour l'interpréter ,assimiler à deux personnes différentes le locuteur de l'énonciation et l'énonciateur qui s'exprime dans cette énonciation.*"(O,Ducrot,1984 ,p210).

Cette multiplicité de définitions portées sur l'ironie provoque une difficulté à cerner sa matière essentielle et de construire une image du sens du terme. En revanche on constate que même s'il y'a une variété de définitions il y a toujours un point commun entre elles c'est que le concept d'ironie porte deux sens :l'un est explicite , l'autre est implicite et grâce au contexte de l'énonciation que nous pouvons identifier ce sens caché.

¹⁷ <https://fabula.org/atelier> la notion de l'ironie.

3.4. Conception rhétorique :

«l'ironie consisterait à dire par raillerie ou plaisante ou sérieux le contraire de ce qu'on pense ou de ce qu'on veut faire penser »».¹⁸

Cette définition rapproche la notion d'ironie à celle de «trope»(Dumarsais, 1729) comme figure de style comme la métaphore et l'hyperbole... ,En effet les rhétoriciens ont défini l'ironie comme une simple figure de style ou l'on signifie littéralement le contraire de ce qu'on cherche à faire entendre figurément c'est-à-dire qu' on pense que dans tous les cas il y a «trope» car l'énoncé est à interpréter comme porteur d'un autre sens que celui qu'il délivre littéralement. Cette conception de l'ironie apparaît pour la première fois dans "la rhétorique d'Alexandre(1965)",ouvrage longtemps attribué à Aristote. Or en définissant l'ironie comme antiphrase en mettant en avant l'opposition sémantique littérale/figurée ou encore la contradiction entre ce que l'on dit et ce que l'on veut donner à entendre ,ces approches rhétoriques ne rendent pas compte du fait que l'ironie exprime une critique et met toujours en jeu des jugements de valeur comme le souligne Orecchioni *«ironiser c'est se moquer plus que parler par antiphrase»».*

En revanche l'antiphrase ironique permet au locuteur de communiquer un ensemble d'effets contextuels impliqué par une prédication péjorative implicite ,prédication qui peut être assimilée à un acte d'auto-réfutation visant à dénier la vérité qu'il exprime .plus précisément ,l'antiphrase est une conséquence indirecte de cette prédication qui relève avant tout de la composante expressive de l'ironie et participe ainsi d'abord de la raillerie .En signalant son intention de ne pas communiquer mais de mentionner ce qu'il exprime à des fins de désaccord. L'ironiste se donne les moyens , non seulement de prendre quelqu'un pour cible en lui attribuant un point de vue qu'il désigne comme erroné , mais encore de faire entendre son propre point de vue par antiphrase.¹⁹

¹⁸(D , MAINGUENEAU, linguistique pour le texte littéraire ,Ed ,Nathan. Paris ,2003.p97)

¹⁹ ibid

3.5. Conception pragmatique de l'ironie :

Les théories pragmatiques de l'ironie insistent sur le fait que l'ironie se penche sur une opposition pragmatique entre ce qui est explicite et les connaissances du contexte de communication ,cette concrétisation met en relief le caractère paradoxal de l'énoncé ironique qui se délimite par rapport à sa propre énonciation. La réussite de la communication ironique soumet souvent aux lois du discours sur lesquels reposent les échanges verbaux ,ces lois sont des contrats implicites qui mènent à l'interprétation correcte du sens ironique.²⁰

3.5.1. Les lois du discours:

Le principe qui régit tout échange est le principe de coopération, ce dernier soumet au respect de règles que les protagonistes sont censés concrétiser pour assurer la réussite de l'acte communicationnel.)²¹

- a- La loi d'informativité : il ne faut donc pas parler pour ne rien dire et apporter à son interlocuteur les informations nouvelles nécessaires à la progression de l'interaction²²
- b- La loi d'exhaustivité : l'énonciateur se doit de donner l'information maximale, la plus forte dont il dispose.²³
- c- La loi de pertinence : un énoncé doit être totalement approprié au contexte dans lequel il est produit, il doit se rapporter d'une façon ou d'une autre au sujet de la conversation.²⁴
- d- La loi de sincérité : l'énonciateur doit s'impliquer dans l'acte de communication qu'il accomplit (pour promettre il faut pouvoir tenir, pour ordonner il faut disposer du pouvoir de le faire).²⁵

²⁰H.B.Grice,1975:p45

²¹ ibid

²² ibid

²³ ibid

²⁴ ibid

²⁵ ibid

3.5.2. Implication conversationnelle de H.B. Grice:

Per-kristian Halvorsen présente une analyse pragmatique qui permet de distinguer l'ironie du mensonge, il centre son analyse sur le locuteur, formule les trois conditions requises selon lui pour la production de l'ironie : le locuteur croit que le premier sens de l'énoncé est faux, le locuteur croit que l'inverse est vrai ; l'intention du locuteur est de faire comprendre que les deux premières conditions sont remplies. Mais cette vision reste incomplète dans la mesure où Halvorsen ne prend pas en considération la réception, contrairement à Herbert Paul Grice ²⁶ qui propose une approche plus globale du phénomène, cette approche a été développée sous l'appellation de maximes qui sont des conventions langagières que chacun tend à respecter dans une conversation; et pour que l'acte communicationnel soit accompli il doit subir à ces maximes:

1-Maxime de quantité: donnez autant d'informations que nécessaire.

1- Maxime de qualité: ou de vérité: ne dites pas ce que vous croyez être faux, et vous ne dites pas ce que vous n'êtes pas en mesure de justifier.

2- Maxime de pertinence (de relation): soyez pertinent et parlez à propos.

3- Maxime de manière: ne soyez pas ambigu et soyez bref et méthodique.

le linguiste considère que dans une situation concrète, le respect de la maxime de qualité est nécessaire, le récepteur partant du principe que le locuteur se comporte de façon coopérative comprend ce que veut faire entendre celui-ci dans son énoncé même si cette intention ne ressort pas directement de l'énoncé lui-même, c'est ce que Grice nomme « l'implication conversationnelle » et qui permet d'expliquer le fonctionnement de l'ironie d'un point de vue conversationnel. C'est cette même vision qu'on peut la trouver ainsi avec les autres lois du discours de pertinence, de sincérité, d'informativité, d'exhaustivité, de modalité qui sont partiellement transgressées dans l'énonciation ironique.²⁷

En résumé Grice présente l'ironie comme "une proposition opposée" à celle effectivement prononcée, la notion de contraire est donc conservée ou le locuteur produisant un énoncé ironique ne se plie pas à la règle de qualité mais sait que cette transgression sera, en quelque sorte reconnue comme pertinente. Si le locuteur a commis cette infraction c'est qu'il a voulu dire autre chose que le contenu effectivement prononcé, respectueux des maximes conversationnelles, à déduire du contexte.

²⁶ H.B. Grice, 1975: p45

²⁷ ibid

Quand le locuteur s'exclame "quel beau temps" alors qu'il pleut ,il transgresse la maxime de qualité en tenant un énoncé non vrai mais ses interlocuteurs déduisent de l'interaction avec le contexte ,des conditions d'énonciation effectives (il pleut) que cet énoncé est faux

3.5.3.Modèles théoriques permettant de cerner le fonctionnement de l'énonciation ironique:

. Ironie et actes de langage :

La théorie des actes de langage permet d'analyser l'énoncé ironique ²⁸, propose une approche ternaire de tout énoncé en distinguant :l'acte locutoire à savoir le contenu propositionnel de l'énoncé ;l'acte illocutoire qui désigne dans le cadre de la communication l'actualisation de ce contenu ;l'acte perlocutoire c'est-à-dire l'effet de l'énoncé sur le partenaire de discours. Cette théorie permet de distinguer les actes de langage directs, où la forme illocutoire de l'énoncé correspond à l'intention communicative du locuteur, et les actes de langage indirects qui présentent une contradiction entre la forme et la fonction illocutoire, en ce sens certains linguistes tentent d'analyser les énoncés ironiques comme des actes de langage indirects.

3.5.4.L'approche pragmatique:

J.Dubois postule trois concepts formant cette approche qui n'est pas encore une discipline indépendante car les linguistes n'ont pas encore trouver une définition précise à cette dimension théorique, ces concepts sont les suivants²⁹

- Le concept de l'acte(agir sur autrui).
- Le concept du contexte(situation dans laquelle le discours est émis).
- Le concept de performance

3. 5.5.Fonctions de l'ironie :

CathrineKerbrat-Orecchioni définit l'ironie comme une arme au service de l'orateur qui blâme la cible de son argumentation en feignant de la louer . dans ce sens l'ironie a une fonction fondamentale où elle offre plus de liberté d'argumentation au locuteur ,et d'un point de vue des échanges sociaux l'ironie permet au locuteur de protéger son image et lui donner le

²⁸Austin(cité par Elisabeth MALICK DANCAUSA,2011,p58.

²⁹Dubois.J.op.cit,page92

moyen d'exercer un contrôle cognitif sur son entourage , c'est-à-dire de protéger son identité grâce à une distanciation cognitive contre les menaces (réelles ou ressenties)du monde environnant en la formulant de manière indirecte , l'ironie a donc l'énorme avantage du point de vue communicationnel, d'éviter d'éventuels conflits.³⁰

L'analyse pragmatique ne se base pas uniquement sur les conditions et les fonctions de l'interaction ironique mais également sur le fonctionnement de l'énoncé ironique lui-même. Il est généralement accepté même si cela reste discutable que l'ironie relève du ludique et que son sérieux est celui du jeu. Mais il s'agit d'un jeu à la recherche de la vérité qui joue en réalité sur des frontières et tourne en dérision. C'est l'une des caractéristiques où se trouvent les qualités de l'ironie .bref l'ironie permet de dire et de présenter des réalités tout en jouant sur le fausse.³¹

Nous en déduisons que l'ironie s'utilise essentiellement dans des situations ou le locuteur souhaite véhiculer une attitude critique à l'égard d'une situation, d'un objet ou d'une personne . le principal intérêt de produire un énoncé critique ironiquement plutôt que littéralement serait de modifier l'intensité de la critique sous-jacente à l'énoncé.

³⁰ Cathrine KERBRAT-ORECCHIONI, "problèmes de l'ironie, in L'Ironie,op,cit.p.19

³¹ ibid

4. Conception polyphonique de l'ironie :

4.1. La perspective Bakhtinienne :

L'une des caractéristiques de l'ironie sur le plan énonciatif réside dans ses relations privilégiées avec la notion de polyphonie, cette dernière est le fait que l'énoncé défini comme " un fragment de discours " intègre dans son énonciation la superposition de plusieurs voix. La problématique de la polyphonie a été théorisée par Bakhtine qui l'introduit dans l'analyse du genre romanesque. La narration polyphonique peut prendre aussi la forme de l'ironie , qui est sur le plan sémantique la manifestation d'une attitude de distanciation du narrateur par rapport à un discours qui n'est pas le sien, et cette distanciation peut être plus ou moins explicite : lorsqu'il analyse les différents degrés possibles de présence du discours d'autrui, Bakhtine établit une distinction entre une présence pleine de ce discours, par dialogue explicite et des « constructions hybrides » mêlant dans l'énoncé le langage du personnage et l'ironie du narrateur.³²

Sur le plan linguistique , c'est le caractère incongru déplacé des énoncés ironiques qui nous fait comprendre que le locuteur se distancie de son énoncé et qu'il veut "*attirer l'attention sur l'énoncé lui-même et non sur dont l'énoncé traite*"³³

5. Conception argumentative de l'ironie :

5.1. Ironie comme principe d'opposition ou de contradiction sémantique :

l'ironie est un phénomène jouant sur la substitution d'un sens littéral et d'un sens intentionnel où se manifeste une structure sémantique contradictoire interne à l'énoncé c'est-à-dire qu'au niveau de la proposition un sens premier entre en opposition avec un sens second . Ce qui caractérise alors l'énoncé ironique c'est qu'à l'inverse du cas général le sens suggéré y constitue le « vrai » sens ; le sens littéral y est connoté et le sens second dénoté.

Selon Alain Berrendonner (1982:178) l'analyse de l'ironie se fonde généralement sur la dimension argumentative qu'elle instaure .En vertu de sa forme linguistique et de ce qui s'y trouve exprimé ,tout énoncé ironique est interprété selon lui comme un argument en faveur d'une certaine classe de conclusions ,mais cette valeur argumentative intrinsèque est alors simultanément contredite par un acte d'énonciation qui se commente lui-même comme un argument en faveur d'une classe de conclusions opposées et donc incompatibles avec les précédentes. Pour lui, "*l'ironie réside spécifiquement non dans l'affirmation d'un état de chose et de son contraire , mais dans le fait en avançant un argument , on avance de même coup l'argument inverse*"

³² M,BAKHTINE,1978,P119

³³ Op.cit,page403

6. Les formes de l'ironie :

l'ironie se concrétise généralement dans la contradiction incontestable entre le fond et la forme du discours . Elle se caractérise par un ton comique où l'ironie serait une stratégie de négociation pour moduler le sens et la portée d'un message par son auteur. L'ironie peut prendre plusieurs formes selon le propos où l'ironie se produit :

6.1. Ironie situationnelle :

Cette forme que prend l'ironie met le locuteur dans une contradiction par rapport à ce qu'il sait et ce qu'il attend.³⁴

6.2. Ironie socratique :

Consiste pour le philosophe à feindre l'ignorance afin d'exposer la faiblesse de la position d'une autre personne et lui en faire prendre conscience.³⁵

6.3. Ironie romantique :

En 1797, Friedrich Schlegel élabore dans la revue *Lyceum der schönen Künste*, une nouvelle définition de l'ironie en revenant à l'origine de la notion et à son association à la figure de Socrate . Selon lui , l'ironie ne trouve donc pas ses fondements dans la rhétorique mais dans la philosophie , elle ne se réduit pas à un jeu de contradictions , mais se manifeste au niveau de l'œuvre littéraire car l'ironie dite romantique trouve son domaine d'application exclusif dans la littérature.³⁶

6.4. Ironie dramatique :

Est une forme d'ironie générée par certaines situations dramatiques lorsque le spectateur dispose d'informations essentielles aux personnages que ces derniers ignorent ou interprètent mal.³⁷

7. Outils linguistiques pour l'analyse ironique :

Kerbrat Orecchioni (2013 : 2).expose des indices de l'ironie et dit :«l'ironie comme trope est une antiphrase ou au moins un décalage plus ou moins net entre sens littéral et sens figuré, cela n'est possible que si l'énonciation fournit des indices de l'ironie :ce peut être dans le contenu même (par exemple à travers des hyperboles déplacées ou le recours à des mots qui ne sont pas ceux du locuteur)ou par d'autres moyens :à l'oral une intonation ou une mimique particulières, à l'écrit des points de suspensions , le recours à l'italique.

L'intention ironique est difficile à cerner mais il existe un certain nombre d'indices et des signaux qui signalent ce sens ironique, prendre en considération le mélange de deux registres de langue renvoyant chacun à un locuteur particulier. Dans l'ironie , il y a en quelque sorte un

³⁴ Pierre SCHOENTJES, *op. cit.* p. 49

³⁵ Ibid

³⁶ ALLEMANN, Beda, « De l'ironie en tant que principe littéraire », , 1978, p. 385-398.

³⁷ V. JANKELEVITCH ,*op.cit*, page 30

dédoublé de l'émetteur, il mentionne des arguments et dans le même temps il fait comprendre qu'il est opposé à ces mêmes arguments .pour être comprise ,l'ironie a cependant besoin d'indices ,nous citons:

7.1.Les non verbaux:

7.1.1.Les signes typographiques:

a. Le point d'exclamation: ce point typographique est abondamment utilisé car : " il reproduit très grossièrement l'ensemble de toutes les intonations exclamatives : c'est donc un signe extrêmement ambigu, qui permet parfois de souligner une ironie par ailleurs décelable"

(k.Orecchioni, 1976)

b. Les points de suspension:" *servent souvent à signaler une astuce, un paradoxe , un sous-entendu malicieux , une contradiction suspecte*"³⁸

c . Les guillemets: " *les guillemets ne signalent pas en eux-mêmes l'ironie . Cette valeur n'est qu'un effet de sens découlant dans certaines conditions d'emploi , de leur fondamentale : signaler une citation*"³⁹

7.1.2. Le contexte:

Selon Pierre Patrick Haillet¹(maitre de conférences en linguistique générale à l'Université de Cergy-Pontoise(en 2002)¹ : Il n'y a pas un énoncé qui soit intrinsèquement ironique ,alors il est impossible d'apporter un vrai sens à un énoncé si on l'isole de son contexte d'énonciation . l'unique énoncé dans des contextes différents donne lieu à des discours distincts. L'auteur parle d'environnement discursif terme qu'il emploie comme synonyme de contexte.

Pour Orecchioni :«*incluant l'environnement situationnel observable, le type de discours dont il s'agit, la nature particulière des actants de l'énonciation (avec leurs compétences culturelles et idéologiques spécifiques, l'ensemble des savoirs qu'ils possèdent sur le monde et sur leur partenaire discursif, leurs modèles de vraisemblance et leurs systèmes d'attentes générales et spécifiques)* » (Orecchioni, 1980 : 115).

³⁸ Op, cit , page 27

³⁹ Op,cit, page 38

7.2. Les verbaux:

7.2.1 - L'hyperbole : est aussi l'un des signaux les plus voyants de l'ironie , c'est une sorte d'exagération à la mesure de donner le contraire de ce qui a été mentionné pour faire ressortir le décalage entre la réalité et ce qu'on décrit.

on distingue 3 formes d'hyperbole qui sont comme suit:

- a- **L'hyperbole du positif:** l'hyperbole consiste en l'expression d'une évaluation de l'objet du discours plus intense que ce qu'assume le locuteur . Elle intensifie toujours un jugement de valeur favorable manifestement exagéré.
- b- **L'hyperbole du négatif:** à l'opposé de l'hyperbole du positif , l'hyperbole du négatif *consiste en l'exagération de l'axiologiquement négatif , appelé aussi hyperbole caricaturale.*
- c- **Modalisation:** prise de distance de l'énonciation par rapport à l'énoncé par le biais d'adverbes , de connecteurs , ou d'expressions modalisatrices comme (il est clair que ,chacun sait que ...) ou encore le mode des verbes tel que le conditionnel.

7.2.2.L'hétérogénéité linguistique: la notion d'hétérogénéité veut dire qu'au niveau du même énoncé coexistent plusieurs langues ce qu'on appelle " alternance codique" cas du français et de l'arabe par exemple (ce que nous avons constaté dans notre corpus) ou même la variation du registre de langues du familier au standard.

7.2.3.l'implicite:

"on a bien fréquemment besoin à la fois de dire certaines choses , et de pouvoir faire comme si on ne les avait pas dites , de les dire, mais de façon telle qu'on puisse refuser la responsabilité de leur énonciation". (Ducrot 1980:5).

Dans cette citation Ducrot définit l'implicite comme une formulation indirecte d'un message qu'on peut dire explicitement mais pour des raisons de convenance , l'énonciateur fait recourt à l'implicite pour faire passer un message ou un point de vue sans pour autant assumer la responsabilité de cet acte .l'implicite est un contenu qui parvient en seconde position à l'interlocuteur.

Dans la communication ironique , l'implicite peut prendre l'une des quatre formes suivantes:

- a- **Le présupposé:** implicite sémantique qui se dégage des éléments linguistiques de l'énoncé(de l'énoncé lui-même) .
- b- **le sous-entendu:** implicite pragmatique relatif au contexte d'énonciation.
- c- **L'allusion:** implicite pragmatique , ce qui la distingue du sous-entendu c'est que l'allusion repose sur des données encyclopédiques.
- d- **La modalité interrogative:** "Ainsi, dans un énoncé ironique , une assertion odieuse déguisée en interrogation implique d'avantage l'interlocuteur , puisque la fiction du dialogue percontatif est maintenue (on feint de demander con avis à l'autre)".(Mercier-Leca, 2003:61)

De ce fait l'ironie peut se manifester également par une interrogation.

7.2.4.l'intonation :

Dans le cas des énoncés oraux , l'ironiste donne à son énoncé une mélodie particulière ou une insistance conduisant à l'interprétation correcte.⁴⁰

7.2.5.les ruptures de ton.⁴¹**7.3.procédés descriptifs:**

Patrick Charaudeau(2006:35) représente la combinaison de l'ironie avec trois procédés descriptifs qui sont en relation avec la façon dont l'énonciateur voit le monde:

7.3.1.le paradoxe: c'est un procédé consistant à soutenir un point de vue contraire à l'opinion commune ou au bon sens et donc crée une anti-norme par rapport à la norme sociale.(ibid.)

7.3.2.l'absurde : c'est une conjonction des choses qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre en produisant des associations d'idées étranges sans liens logiques, c'est une conception proche du non-sens.(ibid.)

7.3.3.l'insolite: une incohérence loufoque procède également de la rencontre de deux univers différents l'un de l'autre; en revanche ces derniers ne sont pas complètement étrangers l'un de l'autre ; cette incohérence repose sur une sorte de trans-sens qui permet d'établir un lien entre les deux univers.(ibid.)

Patrick Charaudeau développe ainsi que ces catégories en se confondant entre elles, créent des effets de connivences:⁴²

-Connivence ludique: cet acte suppose le partage de même regard décalé sur les événements et les normes du jugement social mais sans engagement moral; "est un jeu pour lui-même dans une fusion émotionnelle de l'auteur et du destinataire, libre de tout esprit critique , produite et consommée dans une gratuité du jugement comme si tout était possible".⁴³

-Connivence critique: toujours selon P.Charaudeau , cette connivence propose au récepteur une dénonciation du faux-semblant de vertu qui cache des valeurs négatives , son objectif est de faire partager l'attaque d'un ordre établi en dénonçant de fausses valeurs.⁴⁴

-Connivence cynique: elle est plus forte que la connivence critique , elle est considérée comme élément destructeur car elle vise la dévalorisation des valeurs que la norme sociale voit comme positive et universelles.⁴⁵

-Connivence de dérision: une sphère qui vise à disqualifier la cible et elle suggère "l'insignifiance de la cible".⁴⁶

⁴⁰ <https://ek.ladata.com>

⁴¹ ibid

⁴² [www.Patrick-Chraudeau.com/Des catégories-pour-l-humour,93.html](http://www.Patrick-Chraudeau.com/Des%20cat%C3%A9gories-pour-l-humour,93.html).

⁴³ ibid.

⁴⁴ ibid.

⁴⁵ ibid.

⁴⁶ ibid.

En résumé; L'ironie repose souvent sur l'intelligence ou sur la culture personnelle du lecteur, donc elle nécessite un décodage approprié

et en même temps que l'on dispose des codes pour pouvoir reconstruire le sens .

L'ironie , qu'elle soit socratique , verbale ou situationnelle se signale autant par les mots que par les moyens gestuels comme la mimique ou le regard mais fondamentalement l'ironie est une question de ton. Si ces éléments sont possibles à l'oral , il est plus difficile de les saisir dans un texte. À l'écrit il s'agit en général de la ponctuation et plus précisément du point d'exclamation indiquant une exagération, il existe aussi des signes textuels comme les points de suspension qui invite le lecteur à poursuivre sa réflexion et faire sa propre interprétation.

8. Les circonstances de l'énonciation ironique:

Pour que l'ironie soit comprise , son décryptage nécessite la disponibilité de données:

1-Données linguistiques:

la totalité du matériel linguistique constituant la séquence énonciative c'est-à-dire qu'il faut voir ce qui vient avant et après l'énoncé.(Orrechioni,1980:116).

2-Données paralinguistiques:

C'est tout ce qui accompagne le linguistique (gestuelle/mimique/intonation).(ibid.)

3-Données encyclopédiques:

ces données sont généralement des savoirs accumulés ;autrement dit l'ensemble de connaissances , croyances partagées ou non par la communauté linguistique: "*informations préalable ou en coulisse, postulats silencieux ,propositions implicites, complexes de présupposés qui peuvent être plus ou moins partagés par les deux partenaires de la communication et dont une partie se trouve mobilisée lors des opérations de décodage*"(ibid.).

4-Données discursives: se manifestent dans ce que Ducrot appelle "lois du discours" et Grice "règles conversationnelles" .(Grice,1975:45).

Conclusion partielle:

Après la présentation des concepts clés de notre domaine d'étude , nous passerons à la partie d'étude du corpus , au niveau de laquelle nous exploiterons tous ce que nous avons avancé dans notre cadre théorique pour enrichir l'analyse et répondre à notre problématique de recherche.

Introduction partielle:

La partie pratique contiendra 2 étapes , la première sera une extraction des énoncés produits des utilisateurs des réseaux sociaux , la seconde sera une plongée au cœur de l'énoncé à la recherche des signaux qui participent au fonctionnement ironique, alors nous nous baserons sur la méthode élaborée par KERBRAT Orecchioni (1970-1980): l'ironie se présente comme une structure signifiante à laquelle est attachée deux niveaux de signification: un sens dénoté et un sens connoté; ce qui nous intéresse c'est ce sens connoté. L'analyse du corpus et l'interprétation des résultats obtenus , l'analyse que nous ferons portera principalement sur le signe qui signale la dimension ironique de l'énoncé et à partir de ce signe nous tenterons d'interpréter le sens connoté de l'énoncé, mais ce que nous devons préciser c'est que cette interprétation reste l'une des possibles interprétatives parmi d'autres.

L'étude de corpus

Chapitre1: étude du corpus :**Le choix du corpus:**

Il n'est pas étonnant que l'ironie soit souvent employée sur les réseaux misant sur un contenu idéologique à portée politique en tant que stratégie discursive qui donne un véritable programme cognitif d'interprétation basé sur les représentations, les éventuelles ruptures de cohérence et la distanciation .

L'ironie sert particulièrement bien la réflexion politique car elle se pose comme jugement critique ; notre travail sera dans cette vision.

Notre corpus est le résultat d'un usage exagéré de la communication ironique qui s'est faite autour de la question de la candidature d'Abdelaziz BOUTEFLIKA pour un 5^{ème} mandat,. Nous avons choisi des commentaires ironiques qui se produisent sur les réseaux sociaux en ce qui concerne cette affaire. Alors nous allons rester dans l'idée d'Orecchioni

Donc nous considérons que cette méthode va enrichir notre analyse du fait que le thème a été émis dans un contexte social et politique particulier .

L'étude des signaux du fonctionnement ironique :

Après avoir étudié théoriquement les indices permettant de décrire le fonctionnement ironique nous les appliquerons sur notre corpus pour pouvoir sortir avec des conclusions pertinentes, nous allons donc entrer au cœur de l'énoncé et relever les signaux qu'on a préalablement circonscrits dans le cadre théorique.

Présentation des énoncés :

Ce tableau montre les énoncés qui constitueront l'unité de base de notre recherche , le réseau social où il s'est produit ainsi la date de publication du commentaire.

Enonces	Extrait de quel réseau ?	Date de publication
1- "franchement , excellent hôpital surtout au niveau du 8 ^{ème} étage, en retrouve du tout , surtout Bouteflika!"	Facebook, disponible sur: www.hopitaux universitaire de Genève.	Le 6 Mars 2019.
2- On a livré 4 pizzas au 8 ^{ème} étage , mais ça n'a pas été réglé ,ils doivent payer les 4 pizzas sinon il n'y aura pas de 5 ^{ème} pizza!"	Facebook, disponible sur: www.hopitaux universitaire de Genève.	Le 10 Mars 2019.
3- Maliha bezzaf cette proposition... aindo el haq...au moins le vide aurait un nom comme avant!"	Twitter Samiracem	Le 3 Juin 2019.
4- Il est toujours là comme un vieux fonctionnaire dans un système bureaucratique ou il n'y a pas de retraite ...roh tergod ala rohek!"	Youtube ,disponible sur: www.youtube .com/rayisse	Le 7 Février 2019.
5- "la démocratie est une blague de mauvais gout "	Instagram, disponible sur: La7-youtes	Le 9 Mars 2019.
6- "Abdel-cadre Bouteflika"	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019
7- "Nous ne voulons ni du cadre ni des clous qui le fixent"	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019

8- "Black Friday: 100%de remise immédiate. Le peuple solde :1 cadre+ des ministres incapables (sans garantie)"	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019
9- "Bouteflika est-il au courant qu'il se représente?"	Twitter , disponible sur la page du journal hebdomadaire de Marianne:	Le 30 Octobre 2018.
10- "Bouteflix premier médicament contre la mort".	Facebook , disponible sur la page facebook de Bouteflix	Le 5 Avril 2019.

Identification des signaux typographiques:

Pour étudier les signaux typographiques au niveau des énoncés extraits des réseaux sociaux , nous allons les analyser dans un tableau lequel est réalisé après observation de notre corpus , ce qui nous a permis de relever des éléments pouvant mener à des conclusions dans notre description du fonctionnement de l'ironie.

Signifiant typographique			
Enoncés	Points de suspension	Point d'exclamation	Guillemets
Enoncé 1	- ¹	+ ²	+
Enoncé 2	-	+	+
Enoncé 3	+	+	+
Enoncé 4	-	-	-
Enoncé 5	-	-	+
Enoncé 6	-	-	+
Enoncé 7	-	-	+
Enoncé 8	-	-	+
Enoncé 9	-	-	+
Enoncé 10	-	-	+

¹, le symbole (-) indique l'absence du signe typographique

² Le symbole (+) indique l'existence du signe typographique

Commentaire :**1- les points de suspension:**

Les points de suspension permettraient de creuser l'écart et le paradoxe de faire durer le suspens et du coup impliquer davantage le récepteur en suscitant sa curiosité et en le faisant réfléchir sur la suite à donner c'est le cas comme l'indique le tableau avec l'énoncé 03 présenté sur le réseau Twitter. Mais ça reste un usage modeste sur les réseaux sociaux. à la lumière de ce tableau les points de suspension n'ont pas de place dans ces énoncés .

2- Le point d'exclamation:

Comme l'indique le tableau , les internautes utilisent le point d'exclamation , ce qu' affirme également Seoane :*"plus le contenu énoncé est donné comme incongru et entre dans un acte ironique ou sarcastique , plus le nombre de point d'exclamation tend à se multiplier"* (Seoane, 2015).

Les trois premiers énoncés sont marqués par la présence de ce signe typographique ce qui reflète le haut degré de subjectivité et renvoie à la posture de l'internaute face à son dit. En revanche son absence dans les autres énoncés montrent que son usage n'est pas une caractéristique du fonctionnement ironique sur les réseaux sociaux.

3- Les guillemets:

Comme ils sont des indicateurs de citation ou du discours rapporté ; tous les énoncés sont mis entre guillemets , même si cette ponctuation n'est pas spécifique à l'ironie mais les internautes mettent leurs commentaires entre guillemets pour marquer le caractère hétérogène de l'énoncé.

D'après ce qu'il montre le tableau les guillemets sur le plan rédactionnel caractérisent l'énoncé ironique

Identification des signaux verbaux de l'ironie:

Dans cette phase , nous tacherons d'analyser les signaux verbaux , nous les avons répartis en 5 catégories comme le présente le tableau suivant:

Signaux verbaux					
Enoncés	Intensificateurs	Verbes	Mode	Adjectifs	Mots en 2 codes différents
Enoncé 1	Franchement Surtout Tout 8 ^{ème}	-	-	Excellent	-
Enoncé 2	Mais 8 ^{ème} 5 ^{ème} Sinon	Payer	-	-	-
Enoncé 3	Au moins Avant	-	Conditionnel (aurait)	-	Aindo el haq
Enoncé 4	Toujours Là	-	-	Vieux bureaucratique	Roh tergod alarouhek
Enoncé5	-	-	-	mauvais	-
Enoncé6	-	-	-	-	-
Enoncé7	-	-	-	-	-
Enoncé8	Sans garantie 100%	solde	-	Incapables immédiate	Black Friday
Enoncé9	Au fait Au courant	-	-	-	-
Enoncé10	Contre Premier	-	-	-	-

Commentaire:

Le tableau que nous avons présenté contient que les signaux qui investissent le matériau verbal, par conséquent ceux qui ont une relation avec le contexte seront abordés par la suite.

A la lumière de ce tableau il est à noter que la catégorie "intensificateurs" est très hétérogène et contient des adverbes, des conjonctions de coordination ..., nous les avons rangés dans la même catégorie car ils ont le même effet celui de "l'intensification". Cette dernière participe dans le déclenchement de l'hyperbole qu'elle soit positive ou négative.

Nous passons à la catégorie des mots en deux codes différents qui paraissent dans l'énoncé 3 et 4 ou se manifeste l'hétérogénéité du code c'est-à-dire que les internautes alternent entre le français et l'arabe algérien et même l'anglais comme nous le constatons dans l'énoncé 8 pour donner un effet dérisoire à l'énoncé ce qui peut bien servir à la communication ironique.

La catégorie des adjectifs dans l'énoncé 1,4,5 et 8 contient des termes qui ont une valeur axiologique négative.

Analyse et interprétation des énoncés:

Dans cette phase nous allons procéder à l'analyse de chaque énoncé où il sera question d'élucider l'incohérence signalée dans la description du contexte de ces énoncés, ainsi il s'agira de trouver le sens direct de chacun de ces énoncés ironiques.

En revanche, et avant de commencer l'analyse nous devons signaler que l'ironie se manifeste le plus souvent par le changement interprétatif qu'elle provoque en cours de lecture.

1- Analyse de l'énoncé 1:

E: " franchement, excellent hôpital surtout au niveau du 8^{ème} étage, en retrouve du tout, surtout Bouteflika! "

Analyse: après la diffusion de l'émission "Quotidien" de la chaîne TMC que Abdelaziz BOUTEFLIKA est dans les hôpitaux universitaires de Genève en Suisse, cet internaute intervient sur le réseau social Facebook pour présenter son indignité de cette situation, cet énoncé pourrait être interprété comme un désaccord du facebooker contre un homme politique qui se présente pour un 5^{ème} mandat et le point d'exclamation marque l'ironie de l'énoncé. Ainsi la dimension ironique dans cet énoncé se devine par l'utilisation de l'adjectif " excellent" ce qui marque un paradoxe et aussi par cette remise en question lors d'un programme de lecture.

2- Analyse de l'énoncé 2:

E : " "On a livré 4 pizzas au 8^{ème} étage , mais ça n'a pas été réglé ,ils doivent payer les 4 pizzas sinon il n'y aura pas de 5^{ème} pizza!"

Analyse : la phrase "4 pizzas" qu'utilise le facebooker dans cet énoncé renvoie aux quatre mandats qu'a passé Abdelaziz BOUTEFLIKA à la tête du pouvoir , le facebooker

Fait écho à cette expression en ayant recours à un détournement sémantique ; l'énoncé constitue une allusion par substitution de "mandat" par "pizza" ; l'internaute fait allusion à ce mot car il représente en quelque sorte la situation politique du pays , en se basant sur un savoir partagé avec l'internaute il paraît clairement que l'énonciateur pour exprimer son refus au 5^{ème} mandat , il tient de l'ironie en visant un mode de fonctionnement dans la réalité qu'il reproduit et exagère par cette illusion .

3- Analyse de l'énoncé 3:

E : " Maliha bezzaf cette proposition... aindo el haq...au moins le vide aurait un nom comme avant!"

Analyse: nous nous appuyons sur les points de suspension ainsi sur l'ensembles de nos données encyclopédiques(politiques) ; nous pouvons dire que " Maliha bezzaf cette proposition" est venue après la décision de la candidature d'Abdelaziz BOUTEFLIKA pour un 5^{ème} mandat , le paradoxe de l'argument souligné par les points de suspension pour attaquer cette décision est en fait un contre argument visant à railler sa cible .En effet ce commentaire trahit la sincérité de son énonciateur et la crédibilité de l'argument de l'assiduité dans le soutien de BOUTEFLIKA.

Le signal de l'ironie dans "maliha bezzaf cette proposition" est ironique au niveau du présupposé : "maliha bezzaf" pour exprimer le respect de cette décision alors que non .

La seconde séquence que contient cet énoncé : "au moins le vide aurait un nom comme avant" constitue une antiphrase qui dévoile encore l'ironie qui culmine par une exclamation; L'ironie est aussi accentuée par l'usage du conditionnel, forme de politesse « le vide aurait » qui marque un contraste avec la situation d'énonciation.

4- Analyse de l'énoncé 4:

E : " Il est toujours là comme un vieux fonctionnaire dans un système bureaucratique ou il n'y a pas de retraite ...roh tergod ala rohek!"

Analyse : pour analyser cet énoncé nous nous pencherons sur :

- Nos connaissances des discours habituels de Fellag (humoriste et producteur de cet énoncé)
- L'intonation
- La rupture de ton

Etant donné que cet énoncé constitue une production orale sur le réseau "youtube" , l'ironie pourrait apparaître clairement avec le ton qu'utilise l'ironiste (fellag), ainsi les points de suspension qui indiquent une rupture de ton ; l'ironie est aussi décelable par la posture dérisoire qu'adopte le youtuber à travers l'expression " rouh tergod ala rohek" lequel contraste avec l'hyperbole du négatif . autrement dit que l'internaute critique à travers l'ironie une action politique et la tourne en dérision par le recours à la langue maternelle ce qui signifie par conséquent le recours à des hyperboles négatifs.

5- Analyse de l'énoncé 5 :

E: "La démocratie est une blague de mauvais goût "

Analyse: L'énonciateur définit la démocratie comme étant une blague de mauvais goût ,il fait écho à cette expression en ayant recours à un détournement sémantique , cette fausse définition ajoute l'incongruité à la situation ; ainsi on se basant sur l'environnement discursif où il a été produit cet énoncé ,on peut dire que l'ironie est préalablement décelable dans la présentation hyperboliquement caricaturale de l'énoncé avec l'unité significative « blague »ainsi avec l'adjectif « mauvais » ;dans cet énoncé une connivence cynique se dégage à travers cette dévalorisation d'un régime politique en le considérant ironiquement comme une blague qui ne joue même pas son rôle de faire rire les autres « de mauvais gout » ce cynisme vise à dévaloriser la démocratie en Algérie qui n'a pas lieu avec ce pouvoir.

6- Analyse de l'énoncé 6:

E: « Abdel-cadre Bouteflika »

Analyse: Pour cet énoncé des compétences linguistiques et culturelles sont exploitées pour décoder l'allusion ironique pour que puisse s'établir une connivence ludique dans le détournement Lexical et culturel dans le partage d'un certain savoir avec le récepteur ;l'internaute ici fait l'allusion par substitution du mot Aziz par le mot cadre,

Ce dernier qui touche à l'insignifiance et par conséquent l'insignifiance de la cible.

par cette dérision l'internaute exprime ironiquement son opposition au 5^{ème} mandat d'un candidat physiquement absent et alors à un homme de politique qui ne signifie rien. Ce qui fait ce rapprochement d'une personne à un cadre .

7- Analyse de l'énoncé 7:

E: « nous ne voulons ni du cadre ni des clous qui le fixent »

Analyse: Cet énoncé constitue une référence aux cérémonies organisées autour du portrait du président pour compenser son absence physique depuis son AVC de 2013 ,tandis que la référence aux clous tourne en ridicule ses laudateurs .

L'ironie dans ce commentaire se construit principalement sur un sous entendu et sur l'allusion avec le mot « cadre »pour déloger Abdelaziz BOUTEFLIKA du pouvoir qu'il occupe depuis Avril 1999 en l'empêchant de branguer un 5^{ème} mandat ;et d'un coté cet internaute par le biais du même procédé celui de l'allusion rapproche le statut des hommes du gouvernement qui entourent AB à des clous fixant un cadre .

L'internaute exprime son mécontentement du régime politique et tournent en dérision ses cibles .cette exagération qu'on la touche dans cet énoncé fait manifester également l'hyperbole caricaturale ce qui peut même mépriser la cible en utilisant l'ironie

8- Analyse de l'énoncé 8:

E : " "Black Friday: 100%de remise immédiate. Le peuple solde :1 cadre+ des ministres incapables (sans garantie)".

Analyse: le principal procédé de l'ironie qui se dégage à travers cet énoncé est celui de l'absurde où les séquences qui constituent cette énonciation semblent étranges et sans lien logique entre l'idée de Black Friday, la question du solde fait par un peuple ainsi que les

remise et les ministres incapables , mais en s'appuyant sur nos données encyclopédiques et politiques surtout, nous pouvons analyser cet énoncé comme une expression d'une colère contre un pouvoir en entier où l'internaute se prend comme porte parole de tout le peuple qui rejette le président Abdelaziz BOUTEFLIKA et son gouvernement , ainsi la dévalorisation de ces derniers à travers la remise et l'utilisation du verbe "solde" fait naître la connivence de dérision.

Dans le même contexte; l'énonciateur fait la conjonction de deux codes linguistiques l'anglais et le français ce qui sert aussi de poids à son énoncé et par conséquent cette hétérogénéité linguistique est un réflecteur d'une dimension politique et sociale mise dans un contexte particulier celui du refus du pouvoir en participant dans les vendredi des manifestants contre le système qui gouverne l'Algérie dans cette période sensible.

9- Analyse de l'énoncé 9:

E: "Bouteflika est-il au courant qu'il se représente?"

Analyse: cet énoncé qu'a posté l'hebdomadaire Marianne sur l'une de ses pages sur les réseaux sociaux contient de l'ironie dans la mesure où l'énonciateur l'accompagne avec une caricature où l'on voit le chef de l'Etat exprimer son étonnement d'apprendre qu'il est candidat .Dans le registre de l'interrogation , l'ironie est également accentuée par cette formule d'assertion déguisée en questionnement qui reflète cette résignation de l'opposition en Algérie , cette modalité verse dans le moule de l'implicite .

10- Analyse de l'énoncé 10:

E : "Bouteflix premier médicament contre la mort"

Analyse: nous nous penchons sur nos connaissances sur l'actualité , ce tweet qui s'est écrit d'ailleurs sur une page d'humour nommé "Bouteflix" renvoie à une connivence de dérision qu'on dégage par le diminutif "Bouteflix" , ainsi cette allusion du premier chef de l'Etat comme étant un médicament liée au caractère de l'association : Bouteflix et médicament donne une place à la connivence ludique où le récepteur trouve le plaisir de reconnaître cette association , alors c'est une parodie ironique qui cache une position politique et donc idéologique.

Résultats d'analyse:

Notre analyse nous a permis de dégager l'ensemble des procédés de l'ironie dont a usé le journaliste. Ceux-ci sont classés d'abord en verbaux et non verbaux puis partagés entre typographie, contexte, les figures de rhétoriques, l'implicite, l'hétérogénéité linguistique et les procédés descriptifs :

	Procédés de l'ironie	Mécanismes
Les non-verbaux	Les signes typographiques	Le point d'exclamation Les points de suspension (pas vraiment) Les guillemets
	Le contexte	Situationnel Des données préalables
Les verbaux	Rhétorique	Hyperbole du négatif Caricature
	L'implicite	Présumé Sous-entendu Allusion
	L'hétérogénéité	Du code Sous-code
	Procédés descriptifs	Le paradoxe
	Procédés oraux	E 4 intonation particulière rupture de ton _

L'interprétation des résultats :

Après avoir dégagé les résultats de l'analyse de notre corpus , nous passerons à la phase interprétative dans laquelle nous allons mettre la lumière sur le pourquoi de ces résultats.

Pour ce faire nous nous appuyerons sur le contexte dans lequel étaient produit nos énoncés , c'est principalement le contexte des événements politiques actuels de l'opinion publique qui permet d'expliquer ces résultats.

Pour l'analyse des procédés typographique , ils sont utilisés mis à part l'énoncé 4 car il s'agit d'une ironie orale , les internautes font recours surtout au point d'exclamation pour que le récepteur soit impliqué. En effet ces outils combinent l'ironie au procédé du paradoxe qui se manifeste généralement dans tous les énoncés.

Nous remarquons ainsi que les procédés rhétoriques sont présents c'est ce que nous avons pu apercevoir dans l'énoncé 4 notamment l'hyperbole de négatif qui vise à disqualifier la cible qui est BOUTEFLIKA. De même le recours au langage familier indiquant la forte implication du récepteur .

L'internaute s'offusque et s'indigne de certains faits dans le registre familier ou encore dans la langue maternelle en raison de sa charge sémantique ce qui est clair dans l'énoncé 3 et 4.

L'implicite est aussi utilisé dans tous les énoncés pour référer à des faits actuels qui servent à l'internaute d'argument pour détruire sa cible. Ce qu'on a pu apercevoir dans l'énoncé 1 avec la présupposition ou encore la modalité interrogative employée dans l'énoncé 9 cela veut dire que l'ironie est un mode d'organisation de l'implicite langagier

La dimension antiphrastique est concrétisée par excellence , l'internaute attaque en disant le contraire de ce qu'il veut faire passer comme message soit pour détruire sa cible soit pour influencer la position du récepteur.

D'autre coté ces énoncés véhiculent tous des connivences qui servent à l'implication du récepteur .

Egalement ,l'absurde et la dérision paraissent clairement dans les conclusions attachées à la cohérence énonciative que construit l'ironie comme si le récepteur y avait été amené de lui même . sur ce plan de cohérence , ces internautes en utilisant l'ironie exercent un pouvoir persuasif remarquable dans la mesure où ils amènent le lecteur à tirer les conclusions de l'énoncé autrement dit , une force persuasive qui existe où l'ironiste dans tous les énoncés occupe une position active et créatrice de celui qui construit le sens en gardant l'attention de son interlocuteur durant le temps qui correspond à ses besoins communicationnels.

La dimension politique est partout exploitée dans les énoncés que nous avons extraits où ce regard sur la vie politique actuelle de l'Algérie se fait par excellence à travers un hyperbole du négatif , et généralement les internautes par le biais de l'ironie critiquent , raillent et tournent en dérision mais surtout dénoncent aussi bien les prises de décisions relevant de la sphère politique. Le procédé de l'ironie dépasse donc le simple enjeu ludique , même si on le touche dans tous les énoncés mais il n'est plus question de faire rire ou de divertir le lecteur , mais plutôt à le susciter à réfléchir profondément sur les problèmes que vit l'Algérie et plus précisément après la dernière décision d'Abdelaziz BOUTEFLIKA qui se porte candidat pour un cinquième mandat malgré son état de santé ,de même en se servant de l'ironie les internautes ont pu dresser un discours critique sur la situation d'un pays dont le chef est publiquement absent .

L'objectif de ce recours à l'ironie est de critiquer sans être censurer , dire vrais sans être menacer , cela était possible pour les utilisateurs de ces réseaux sociaux en se servant d'un discours ironique comportant des intentions implicites qui visent essentiellement à détruire la cible en exprimant un mécontentement social . ces énoncés ne sont qu'un témoignage de la réalité dramatique de l'Algérie en 2019, ils sont tenté de montrer les mutations politiques qui ont fait trembler toute la société algérienne. En ce sens V.Jankélévitch montre que : *« l'ironie est encore plus sérieuse que le sérieux »* ce qui confirme que l'ironie n'est pas un simple fait d'amusement c'est complètement le contraire.

**CONCLUSION
GENERALE**

Conclusion :

Au terme de ce travail qui ne prétend à aucun moment répondre aux questions de manière définitive ; notre problématique semble encore à vérifier.

En parcourant tout ce chemin , nous nous sommes rendu compte de certains éléments , d'autres nous échappent .

Nous n'avons pas tout dire , car ce champ d'étude est trop vaste , il nécessite une étude plus approfondie avec un corpus plus large , dans une période favorable.

Certains éléments théoriques n'ont pas été évoqués , ainsi que certaines constatations sur le corpus ont été mises à l'écart , il reste plusieurs choses à vérifier.

Après avoir mettre l'accent sur les énonces extraits des réseaux sociaux et l'analyser ,il en ressort de notre analyse basée sur des catégories relevant du matériau investi (verbal et non verbal) sur le fonctionnement ironique chez les utilisateurs de ces medias tient pour une bonne part des savoirs partagés : à commencer par l'hétérogénéité linguistique que relève du code , alternance entre l'arabe et le français standard et familier ou l'internaute apte à représenter une société et à en être le porte-parole ; ce procédé extrêmement utilisé participe dans la construction de l'ironie dans les réseaux sociaux car la charge .

D'autre dimension ,la plupart des internautes renforcent la connivence ludique sémantique que l'hétérogénéité linguistique apporte joue un rôle fondamental dans l'inscription du commentaire dans une dynamique culturelle très forte qui reflète la société .

En utilisant l'ironie les internautes critiques raillent et tournent en dérision mais sur tout dénoncent aussi bien les prises de décisions relevant de la vie politique en Algérie, ils décortiquent les moindres faits de l'actualité et font se sorte de révéler des vérités et des intentions cachées .

Tous les commentaires sont réalisés sur le mode ironique , comme nous avons pu l'apercevoir tout au long de 'analyse , ce qui fait que l'ironie est très présente et avec des formes variées de rire à la critique en passant par la dérision cela veut dire que ce genre de commentaire ne se restreint pas a une seule fonction qui est celle de commenter les événements de l'actualité mais il la dépasse à un point ou il devient une démarche discussive pour dénoncer des réalités et asseoir une idéologie politique opposant au pouvoir, et le choix de cette stratégie s'explique par la capacité de l'ironie à avoir de l'effet car le récepteur est en plus enclin à adhérer à une opinion qu'il a lui-même déduite ou réside le plaisir de la connivence .

Bibliographie

Ouvrages:

- Orecchioni , C , " problèmes de l'ironie", Paris , Ed du seuil , 2013, 360p.
- Orecchioni , C , "l'ironie comme trop", Paris ,Edition Armand Colin, 1968, 127p
- Maingueneau , D , "linguistique pour le texte littéraire" , Paris ,Edition Nathan, 2003,97p.

Thèses:

-<http://www.thèses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2>.

Revue :

www.Revue-texto.net/Repres/themes.

-[http://www.cain-info/revue-langage –et- société-2014-3-page 31.html](http://www.cain-info/revue-langage-et-société-2014-3-page-31.html)

Sites:

[http:// www.Patrick-Charaudeau.com/ des catégories –pour-l-humour-93, html.](http://www.Patrick-Charaudeau.com/des-catégories-pour-l-humour-93.html)

<http://www.fabula.org/atelier> la notion de l'ironie.

[http://www.Persee. Fr](http://www.Persee.fr)

[http://www.academia.edu/27111315/dominique _maingueneau_et_analyse_du_discours.](http://www.academia.edu/27111315/dominique_maingueneau_et_analyse_du_discours)

Dubois J.op.cit. violtaine de Nuchèze, Jean marc colleta , op.cit, page 92.

ANNEXE

Enonces	Extrait de quel réseau ?	Date de publication
1- "franchement , excellent hôpital surtout au niveau du 8 ^{ème} étage, en retrouve du tout , surtout Bouteflika!"	Facebook, disponible sur: www.hopitaux universitaire de Genève.	Le 6 Mars 2019.
2- On a livré 4 pizzas au 8 ^{ème} étage , mais ça n'a pas été réglé ,ils doivent payer les 4 pizzas sinon il n'y aura pas de 5 ^{ème} pizza!"	Facebook, disponible sur: www.hopitaux universitaire de Genève.	Le 10 Mars 2019.
3- Maliha bezzaf cette proposition... aindo el haq...au moins le vide aurait un nom comme avant!"	Twitter Samiracem	Le 3 Juin 2019.
4- Il est toujours là comme un vieux fonctionnaire dans un système bureaucratique ou il n'y a pas de retraite ...roh tergod ala rohek!"	Youtube ,disponible sur: www.youtube .com/rayisse	Le 7 Février 2019.
5- "la démocratie est une blague de mauvais gout "	Instagram, disponible sur: La7-youtes	Le 9 Mars 2019.
6- "Abdel-cadre Bouteflika	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019
7- "Nous ne voulons ni du cadre ni des clous qui le fixent"	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019

ANNEXE

8- "Black Friday: 100%de remise immédiate. Le peuple solde :1 cadre+ des ministres incapables (sans garantie)"	Twitter , disponible sur : www.le monde.fr	Le 17 Mars 2019
9- "Bouteflika est-il au courant qu'il se représente?"	Twitter , disponible sur la page du journal hebdomadaire de Marianne:	Le 30 Octobre 2018.
10- "Bouteflix premier médicament contre la mort".	Facebook , disponible sur la page facebook de Bouteflix	Le 5 Avril 2019.